



Décembre 2023

Vélo et covoiturages en tous genres

Annick Puvilland habite Bourg et fait la plupart de ses déplacements à vélo. Quand la distance est un peu longue, elle cherche des covoiturages en passant par toutes sortes de canaux différents, et elle trouve quasiment toujours.

Le quotidien c'est le vélo, en toutes saisons, par tous les temps ou presque sauf quand il neige et quand il pleut très fort

Quand il faut aller un peu loin, je cherche toujours à covoiturer. Les dernières fois, je suis passé par le SEL Bressan, le Système d'Échanges Local, et j'ai trouvé quasiment à chaque fois. Un jour pour aller à un cours de yoga, j'ai trouvé quelqu'un via le groupe WhatsApp de la prof. Je suis aussi passée par Blablacar.



Le témoignage d'Annick

Vous utilisez très peu le voiture. Est-ce que vous en avez une d'ailleurs ? Oui j'en ai une quand même pour aller un petit peu loin, pour aller marcher dans le Revermont, pour aller voir la famille ou pour transporter éventuellement des choses encombrantes, ce qui m'arrive rarement. *Ça a toujours été comme ça ?* Avant, j'étais lyonnaise, donc je circulais forcément en transport en commun, ce que je trouvais très pratique. J'avais une voiture mais je m'en servais très très peu.

Et maintenant, le quotidien de vos déplacements, c'est quoi ? Le quotidien c'est le vélo, en toutes saisons, par tous les temps ou presque, sauf quand il neige et quand il pleut très fort. Je vais jusqu'à Péronnas, jusqu'à Saint-Denis, mais pas plus loin.



Vous êtes une avocate du vélo ? J'en parle à mes amis, sans forcément essayer de les convaincre. J'ai une amie qui déteste le froid et qui ne prend plus le vélo jusqu'au printemps. Alors j'essaie de lui dire que quand même, il faut bien s'équiper et que tout se passe bien. *Pour le moment, elle ne vous a pas encore entendue !* Non, je ne crois pas.

Qu'est-ce qui vous motive ? Pour moi, vivre comme ça, c'est complètement naturel. J'ai toujours fait ça sans y penser, même du temps où ça n'était pas du tout tendance. *Il y a d'autres*

motivations ? Je n'aime pas conduire et je ne veux surtout plus conduire la nuit. C'est aussi plus écologique et plus économique.

Alors quand il faut aller un peu loin, vous cherchez toujours à covoiturer. Vous faites comment ? Les dernières fois où j'ai cherché des covoiturations, je suis passé par le SEL Bressan, le Système d'Échanges Local, et j'ai trouvé quasiment à chaque fois. *Un exemple ?* Je souhaitais aller à Saint-Alban, entre Poncin et Cerdon. Je n'étais pas vraiment fixée sur l'heure. Je pouvais arriver à quinze heures comme à seize heures. J'ai eu deux ou trois propositions et j'ai choisi la première. *Vous avez proposé de prendre votre part des frais ?* Oui, quand on passe par le SEL Bressan, normalement on paie en 'grains'. Ça m'est aussi arrivé, pour aller au même endroit d'ailleurs, qu'on ait partagé les frais.

Un autre exemple ? Un jour pour aller à un cours de yoga, pas très loin de Bourg mais pas très pratique à vélo, et surtout pas très sécurisé, j'ai trouvé quelqu'un via le groupe WhatsApp de la prof. *Un troisième exemple ?* Je devais aller en Saône-et-Loire. Je suis passée par Blablacar et par hasard, j'ai trouvé quelqu'un que je connaissais.

Et un commentaire

Annick aurait pu aussi nous dire qu'elle covoiture de temps en temps avec des amies qu'elle contacte directement. Elle a donc quatre façons différentes de trouver la personne qui va la conduire. Un : appeler des amis qui font peut-être le même trajet. Deux : faire une demande dans un réseau d'entraide (par exemple le SEL Bressan). Trois : partager les trajets avec des gens qui pratiquent la même activité (par exemple le yoga). Quatre : chercher sur BlaBlaCar.

Parlons un peu de BlaBlaCar. Si vous consultez cette appli aujourd'hui, par exemple pour un trajet entre Montrevel et Bourg, vous allez trouver une quinzaine de propositions. Sur les autres routes, ce sera un peu moins. Mais les propositions sont de plus en plus nombreuses depuis que BlaBlaCar verse une prime à ceux qui prennent leurs premiers passagers (cette prime de cent euros est financée par l'État). Et en plus, depuis le début du mois de décembre, l'appli récompense tous les conducteurs qui covoiturent dans la limite de cent euros par mois (cette prime est financée par Grand Bourg Agglomération).

Les primes de l'État et de l'Agglo sont principalement destinées à ceux qui covoiturent pour aller au travail. Du coup les propositions se concentrent sur les heures de pointe du matin et du soir. Espérons que cela contribuera à réduire la longueur des bouchons.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur

